

**Dimanche 30 octobre 2022**  
**31ème Dimanche, année C/ CQ 31**

**I- LECTURES BIBLIQUES**

*Psaume 145/1.2, 8-11,13b-14 ; Esaïe 45/ 22 à 25; 2 Thess 1/11 à 2/12 ; Luc 19/1 à 10*

\*\*\*\*\*

**II- NOTES:COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS**

**Notes pour C**

➤ **SIGNES**

✓ **Jean DEBRUYNE:**

• **2 Thessaloniens 1/11- à 2/2:** Paul tente de reprendre une question qui a beaucoup inquiété la première génération chrétienne: celle du retour du Seigneur.

Paul invite les chrétiens à "ne pas perdre la tête"; l'essentiel est de "rester dignes de l'appel que Dieu vous a adressé".

C'est sur ce même appel qu'insiste le **livre de la sagesse (11/23 à 12/2)**: "Seigneur, comment l'homme aurait-il conservé l'existence si tu ne l'avais pas appelé ?"

Appel qui dans la patience de Dieu se fait souvent "rappel": "ceux qui tombent, tu leur rappelles en quoi ils pêchent".

• **Luc 19/1-10:** Voici cet appel devenu immédiat et personnalisé lors de la rencontre de Jésus et de Zachée. Il faut avouer que rien ne désigne Zachée à la logique d'un appel: publicain, plus même puisqu'il est leur chef et riche "par-dessus le marché". On ne peut être plus loin de l'Évangile. C'est pourtant cet homme qui va réaliser physiquement l'appel de Jésus: "qui s'abaisse sera élevé..."  
 Puisqu'il est de petite taille, cet homme va grimper en-haut d'un arbre, mais, paradoxalement, c'est en montant là-haut que cet homme s'abaisse. Un haut fonctionnaire qui grimpe aux arbres perd sa dignité. C'est dans ce mouvement de bas en haut et de haut en bas que Jésus l'appelle: "Zachée, descends vite !"

En descendant, Zachée va s'élever: il reçoit Jésus dans sa maison.

Ainsi que l'écrivait le Livre de la sagesse: "Seigneur, tu fermes les yeux sur les péchés des hommes pour qu'ils se convertissent".

Jésus ferme les yeux sur les péchés, mais ouvre les yeux sur les pécheurs.

Malgré toute cette foule, Jésus a vu Zachée niché dans son arbre; en le faisant descendre, il le fait accéder à la dignité d'homme.

**Charles WACKENHEIM**

Le récit souligne un trait capital: C'est Jésus, et non le collecteur d'impôts, qui ouvre le dialogue libérateur: "Zachée, descends vite !" Ce qui est premier, c'est l'annonce du pardon, la réconciliation effective et totale que Jésus offre d'emblée au percepteur véreux. La "confession" de Zachée apparaît comme une réponse à la surprenante initiative du Seigneur.

Traditionnellement, nous inversons le mouvement. Nous faisons du repentir et de l'aveu les conditions du pardon, comme si la miséricorde de Dieu pouvait dépendre d'une performance humaine. La contrition et la confession des péchés ne seront jamais que des fruits du pardon divin. C'est parce que Dieu lui offre sa miséricorde que le pécheur se sait appelé en permanence à la conversion du cœur. La réconciliation n'est qu'un autre nom de de l'amour gratuit que Dieu témoigne aux hommes.

\*\*\*\*\*

**PRESSE 2001**

➤ **COURRIER DE L'ESCAUT (3 / 11 / 2001)**

**Sœur Jacqueline SAUTÉ**

**Luc 19/1-10 avec Sagesse 11/23 à 12/2 et 2 Thessaloniens 1/11-12 + 2/1-2**

**La rencontre de deux regards**

Il est bien sympathique, ce petit bout d'homme de Zachée ! Tous le connaissent, enfants compris. Il faut dire qu'il n'était pas n'importe qui : il était inspecteur central des impôts à Jéricho, une ville-étape pour les caravanes et les pèlerins. Il était fort riche, mais il est assez probable que cette richesse ne lui était pas venue en toute honnêteté.

Luc est seul à en parler. Alors même qu'il a tant de fois fustigé les riches au cours de son évangile, il se plaît à montrer le salut de l'un d'entre eux. Car le 3e évangile est celui de la miséricorde : Tu épargneras tous les êtres parce qu'ils sont à toi. (*Sagesse 11/23 à 12/2*)

Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais pas déjà trouvé !

Ce Dieu que rien ne surprend et que rien ne rebute.

En Jésus, il vient à la rencontre de Zachée, à la rencontre de tout homme pécheur.

En Zachée, un mystérieux attrait fait naître le désir de voir Jésus : simple curiosité ou déjà travail de la grâce ? Toujours est-il que sa petite taille l'empêchant de voir passer ce Jésus qu'une foule compacte engloutit, son désir de le voir prend le pas sur le ridicule et Zachée grimpe sur un sycomore, arbre grand et touffu où il se cache comme un écureuil.

Jésus arrive. ... Il lève les yeux et aperçoit ce petit homme blotti dans l'arbre.

Sans s'être jamais vus, ils se reconnaissent.

Avant qu'un seul mot ne soit dit, ils se comprennent.

Comment cela se fait-il ?

Il est des radiations émises par des cœurs dont ne peut rendre compte la raison humaine.

Jésus entend les regards que nous croyons muets.

Quand on cherche à voir Jésus, on le rencontre vite car il prend toujours les devants.

Alors l'incroyable retentit aux oreilles de notre cœur : Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !

Il n'a pas hésité un instant et descend de plus haut qu'il ne pense.

Cette parole est pour nous qui l'entendons !

Jésus se doit – en raison de la vie nouvelle qui jaillit de lui – de demeurer chez nous aujourd'hui : ne manquons pas le rendez-vous !

Mais qu'est-ce que cela signifie l'accueillir avec joie ?

Nous savons tous que l'homme cherche à réussir sa vie, qu'il aspire à une vie qui soit belle. Pour cela, il sait aussi qu'il lui faut sortir de lui-même, de son égoïsme.

Nous précédant et nous rejoignant dans ce profond désir, Quelqu'un nous appelle aussi par notre nom et s'invite dans notre demeure intérieure.

Que se passe-t-il quand on l'accueille ? Eh bien, ce qui est arrivé à notre ami Zachée : ce qui est trouble en nous se dissipe et on voit ce qu'on a à faire.

Je vais faire don aux pauvres de la moitié de mes biens.

C'est que l'ouverture au Christ et l'ouverture aux autres ne font qu'un.

Zachée devient alors riche selon le cœur de Dieu et le bonheur est entré dans sa vie : n'est-ce pas là la plus belle et enviable richesse ?

Ainsi, comme lui, nous pouvons trouver notre vraie grandeur et la vraie joie. En Jésus.

Viens, Seigneur Jésus, ma porte est ouverte.

\*\*\*\*\*

#### **PRESSE 2004**

*Luc 19 1 à 10 avec Esaïe 45/ 14 à 25 et 2 Thessaloniens 1/11 à 2/15*

➤ **PPT 2004**

*D'après Christian BARRY*

Zachée est aussi de la famille d'Abraham

Zachée ne jouit pas d'une grande considération: homme du fisc, il récolte l'impôt, non pour ses coreligionnaires, mais pour l'occupant romain. Jésus, pourtant, se dirige vers lui.

Ne serait-ce parce qu'il est, lui, Zachée, un homme de foi?

Ce jour de la Réformation a mis en avant le salut par la foi, il est peut-être utile de rappeler ce qu'est la foi.

La foi, c'est ce qui naît en l'homme en réponse à un appel, appel à entrer dans la singularité d'une relation comparable à celle qui unit un père et un fils.

N'est-ce pas là ce que Jésus reconnaît chez ceux qui l'implorant?

Ceux que Jésus a rencontrés, ceux qui étaient rejetés en raison par exemple de la fonction qu'ils exerçaient (Zachée).

Jésus les rencontre parce qu'ils aspirent à quelque chose qui n'a pu jusqu'ici se déployer à cause de leur exclusion.

Jésus reconnaît cette aspiration et il la rend manifeste.

C'est pourquoi il s'invite chez Zachée.

\*\*

## ➤ DIMANCHE

Par *Philippe LIESSE*

### **Accueillir un cadeau !**

Que s'est-il donc passé dans la tête de Zachée pour qu'il quitte son comptoir de douanier et grimpe dans un sycomore?

Simple curiosité devant un événement qui attire les foules ? Mal dans sa peau face à un enseignement qui condamne sans ambages la possession de richesses?

C'est vrai qu'il en connaissait quelque chose, question de sous, il levait les impôts.

Le vrai contrôleur de contributions qui ne daigne sourire que lorsque sa calculatrice s'échauffe à force de grimper.

Mais Jésus venait de dire: Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu!

Le sourire s'efface, la curiosité l'emporte!

Du sycomore, il pouvait voir sans être vu. Les gens ne l'aimaient pas et il avait intérêt à passer inaperçu.

Mais Jésus a levé les yeux!

Il s'adresse à Zachée par des mots simples, surprenants et solennels: Descends, aujourd'hui je dois demeurer chez toi!

Il l'invite à quitter le balcon et à redescendre dans le quotidien, car c'est là que peut se vivre la rencontre. Jésus ne dit pas: J'ai deux mots à te dire, mais je dois demeurer.

Une rencontre qui dure, une rencontre qui laisse des traces, une rencontre qui se veut promesse d'avenir.

Oubliée la calculatrice, oubliés les impôts, oubliés les sarcasmes auxquels il devait être habitué.

Voilà que celui qui condamne si facilement la richesse l'invite et s'invite au rendez-vous!

Ne serait-ce pas la première fois que Zachée entend une telle parole ?

Sa réaction est immédiate : il descendit et le reçut avec joie.

La foule ne pouvait que murmurer son incompréhension.

Le Maître mêle toutes les cartes en rabaisant les riches et les puissants pour redonner espoir et vie aux pauvres et aux petits.

Et voilà qu'il va maintenant se frotter à ce publicain, collaborateur de l'occupant romain pour mieux saigner la bourse des petits !

Quelle déception pour tous ceux qui espéraient du changement

Mais dans quel cap est-il ce Jésus, à la fin?

En fin de comptes, est-il avec les pauvres ou avec les riches ?

Les choses auraient pu en rester là, chacun s'en retournant avec sa déception, sa blessure, sa colère.

Mais il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

Zachée, l'homme de l'argent et des comptes, habitué à percevoir et à prendre, se trouve debout devant Jésus pour lui dire:

Je vais donner la moitié de mes gains et rendre le quadruple!

C'est bien au-delà de la tradition juive qui parle de dîme annuelle pour évaluer l'aumône qu'il faut faire aux pauvres. Zachée ne compte plus !

C'est une révolution, une nouvelle naissance, un aveugle qui recouvre brusquement la vue, et la vie!

Un riche qui se convertit s'ouvre au salut, parce qu'il est aussi un fils d'Abraham.

Ce n'est pas une simple précision relevée sur une carte d'identité, c'est le rappel de la promesse faite par Dieu aux enfants d'Abraham.

Le salut est toujours offert à celui qui est prêt à l'accueillir.

Il ne s'agit pas de faire partie du bon camp. Il s'agit plus simplement de se convertir c'est-à-dire de quitter une position acquise pour accueillir un cadeau.

\*\*\*\*\*

**PRESSE 2007**

**PPT 2007**

*D'après Yo LUDWIG*

--> *Esaïe 45/22 à 24 et Luc 19/ 1 à 10*

Les deux mouvements

**Zachée sur son arbre**

D'abord une déclaration : C'est moi qui suis Dieu !

Ensuite un appel au mouvement pour marquer un tournant décisif vers la vie : Tournez-vous vers moi !  
Esaïe, prophète de l'exil, ne se lasse pas d'appeler son peuple esclave à l'espérance, dans ce monde sans dieu, ou avec trop de dieux.

Par son appel audacieux, Esaïe donne une perspective universelle à la foi au Dieu unique, et il ouvre l'avenir au monde.

Mais alors, comment comprendre cette parole dans notre monde sans paix et sans justice ?

Le théologien **Hans KÜNG** dit : Pas de paix dans ce monde sans la paix entre les religions.

Ceci va contre toute volonté de domination d'une foi, d'une religion, d'un peuple, d'une ethnie.

Le mouvement de la foi au Dieu unique rencontre ainsi un autre mouvement : celui qui fait que le croyant se tourne vers l'Autre, vers le prochain, parce que Dieu, Père de Jésus-Christ, est amour.

\*\*\*\*\*

> **DIMANCHE,**

*Dérivé du texte de Philippe LIESSE*

**Quitter son acquis pour s'ouvrir à l'avenir**

Dans les Évangiles, il est souvent question d'une foule empêchant de s'approcher de Jésus alors qu'on aurait envie de l'apercevoir, si pas de le rencontrer.

A Jéricho, ce matin-là, Zachée, percepteur principal des impôts, haut placé parmi les gros bonnets, Zachée est bien embarrassé : de petite taille, il ne peut satisfaire son désir de voir, ou au moins apercevoir Jésus, de passage dans la ville.

Zachée est riche, mais il n'a pas le cœur content. Il n'est pas satisfait.

C'est pourquoi Jésus l'intéresse. Il faut qu'il le voie, à tout prix.

Zachée grimpe donc dans un arbre planté là, au bord de la route.

Tant pis si l'on se moque de lui ; il est déjà si mal vu, en tant que percepteur.

Dans son désir de voir, Zachée se fait donc remarquer.

Et Jésus le remarque :

Zachée, descends, aujourd'hui, il faut que je loge chez toi !

Il faut ...

C'est un besoin divin de demeurer avec les humains, même équivoques, demeurer avec les personnes ayant besoin d'être écoutées, aimées, relevées.

Dieu a besoin d'être avec nous.

Comme nous avons besoin de sa présence.

Même quand nous ne sommes pas satisfaits, ... surtout de notre façon d'être.

Généralement très critique envers les possédants, sans respect pour la richesse, Jésus perçoit que le riche Zachée a un cœur de pauvre.

Et quand Jésus est chez lui, ce cœur de Zachée explose :

Je vais donner la moitié, je vais rendre au quadruple !

C'est une nouvelle naissance.

Quand le riche se convertit, il s'ouvre au salut.

Dieu a promis le salut à tous ses enfants ... prêts à l'accueillir.

Il ne s'agit pas d'être dans le bon camp.

Il s'agit simplement de se convertir, de quitter son acquis pour accueillir l'avenir.

\*\*\*\*\* \*\*\*\*\*

**A. VOGEL**

Devenu une sorte de collaborateur Zachée est rejeté par les «bons juifs».

Il restait pourtant descendant d'Abraham.

L'humain est créé pour vivre, pourquoi dire au méchant de crever ? Chacun est et reste enfant de la promesse.

Jésus sait quelles possibilités ont été mises en chacun.

Dieu a encore plus d'amour qu'une grand-maman.

Nous aussi sommes en route vers Jérusalem,

Quelque part, quelqu'un, sur son arbre, attend que nous ne jouions pas le jeu de l'indifférence ou de l'hostilité.

Il s'agit de croire que, si criants soient-ils, les échecs pèsent moins que les possibilités de l'amour.

Si nous croyons en Dieu, nous devons, nous pouvons aussi, croire en l'homme, en son avenir.

Jésus nous donne la liberté d'aimer l'adversaire, et de donner ainsi sa chance à l'amour.

\*\*\*\*\*